

Rose-Marie

Rose-Marie se lève avec Venise
Les gondoles sommeillent, rêvent encore
Aux baisers des amants sous le ciel, leur église
Mais Rose-Marie s'en fiche, elle ne vit pas dehors,
Elle ne fait pas de bruit, discrète, inquiète
Son église, sa maison dans la nuit qui s'éteint
Son ciel, ses enfants endormis, sa planète
Rose-Marie les embrasse de son regard divin.

Rose-Marie se lève avec Venise
Les gondoles sommeillent, rêvent encore
Aux baisers des amants sous le ciel, leur église
Mais Rose-Marie s'en fiche, elle ne vit pas dehors,
Elle ne fait pas de bruit, discrète, inquiète
Son église, sa maison dans la nuit qui s'éteint
Son ciel, ses enfants endormis, sa planète
Rose-Marie les embrasse de son regard divin.

Quelques étoiles par les fenêtres ouvertes
Se penchent sur ces petits corps nus reposés
Rose-Marie se presse de ses mains expertes
Croissants, cappuccino parfument la maisonnée.
Tous les matins ces gestes doux, un rituel
Tandis que la lune fuit et que le ciel s'éclaire
Rose-Marie une reine, le plus beau des soleils
Quand ses enfants s'éveillent comme des lumières.

Quelques étoiles par les fenêtres ouvertes
Se penchent sur ces petits corps nus reposés
Rose-Marie se presse de ses mains expertes
Croissants, cappuccino parfument la maisonnée.
Tous les matins ces gestes doux, un rituel
Tandis que la lune fuit et que le ciel s'éclaire
Rose-Marie une reine, le plus beau des soleils
Quand ses enfants s'éveillent comme des lumières.

Des fous rires se perdent dans l'aube naissante
S'échappent par les fenêtres comme des portes
Qui s'ouvrent sur la vieille ville rayonnante

Rose-Marie sent des vagues d'amour qui la transportent
Et quand tous ses enfants piaillent d'impatience
Le ventre vide autour de la table rassemblés
Elle semble les servir sur un pas de danse
Sa jeunesse retrouvée en ce jour d'été.

Des fous rires se perdent dans l'aube naissante
S'échappent par les fenêtres comme des portes
Qui s'ouvrent sur la vieille ville rayonnante
Rose-Marie sent des vagues d'amour qui la transportent,
Et quand tous ses enfants piaillent d'impatience
Le ventre vide autour de la table rassemblés
Elle semble les servir sur un pas de danse
Sa jeunesse retrouvée en ce jour d'été.

Paroles : Jean-Michel Bartnicki.

Composition : Jean-Jacques Ramahéfarivony (France)

Interprétation : Virginie Demont (France) Concert salle Watremez à
Roubaix, le mardi 4 avril 2006

Structure volontairement originale. Pas de refrain mais chaque couplet
est chanté deux fois.

Chanson protégée à la SACEM.